

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE

75014 PARIS - FRANCE

TÉL. 320.36.20

C. C. P. 1248-74 N PARIS

D 473 BRESIL: RENCONTRE NATIONALE DES COMMUNAUTÉS DE BASE

La 3ème Rencontre nationale des communautés de base s'est tenue du 19 au 23 juillet 1978 dans la ville de João Pessoa, dans l'Etat de la Paraíba. Le thème en était: "L'Eglise, un peuple qui se libère" 120 délégués de communautés étaient présents, essentiellement des paysans et des ouvriers, ainsi qu'un cacique indien de la Tribu Xavante dans le Mato Grosso. 16 évêques assistaient à la rencontre ainsi qu'un certain nombre de prêtres et de religieuses.

L'intérêt de cette assemblée réside dans le fait qu'elle a été présidée et conduite par les délégués en personne; les ecclésiastiques présents n'ont fait aucune intervention. Au terme de leurs échanges et débats, les participants ont rédigé le document final qu'on trouvera ci-dessous.

Le mouvement des "communautés de base" au Brésil est né de l'effort de renouveau de l'Eglise catholique. On notera le degré avancé de prise de conscience sociale des délégués dont les débats ont principalement porté sur le problème de la propriété de la terre, étant donné que le milieu paysan était majoritaire. Le caractère chrétien de la rencontre a été nettement affirmé. Mais il semble bien que ce mouvement marque la naissance d'une force sociale qui devrait se traduire, à plus ou moins long terme, en une forme ou l'autre de syndicalisme paysan.

(Note DIAL)

### IIIe RENCONTRE INTERECCLESIALE DES COMMUNAUTÉS DE BASE "L'EGLISE, UN PEUPLE QUI SE LIBERE"

Nous les gens du peuple, hommes et femmes, travailleurs de la campagne et de la ville, indiens, nous sommes arrivés à ces conclusions de la 3ème Rencontre intereclésiastique réalisée à João Pessoa, dans la Paraíba, du 19 au 23 juillet 1978.

Nous sommes les représentants de toutes les églises ou les communautés de base soussignées (1). En obéissance à la Parole de Dieu et dans la fidélité aux espoirs du peuple qui souffre, nous décidons de mettre en pratique dans notre vie et dans la marche de nos communautés ecclésiastiques de base, les orientations suivantes:

#### 1- Le point de départ

a) Nous voulons dire que, tous les jours, nous nourrissons notre engagement avec l'évangile de Jésus-Christ accueilli dans la foi et vécu dans notre façon d'aimer nos frères opprimés.

b) Nous recommençons tous les jours à changer le monde pour qu'il devienne le royaume de Dieu, grâce à la façon dont chacun s'engage, seul ou en communauté ecclésiastique, afin que nous soyons toujours les témoins vivants de l'alliance du Seigneur avec son peuple. En ce sens, nous voulons que les pauvres

(1) Liste des diocèses, paroisses et communautés représentées dans DIAL D 472 (lettre aux évêques réunis à Puebla) (N.d.T.).  
D 473-1/3

soient toujours plus considérés que les institutions (Eglise, syndicat, parti, etc.).

c) Pour tout, on doit toujours partir des intérêts du peuple et non pas des intérêts de ceux qui sont aujourd'hui au pouvoir. Toute cette oppression qui nous écrase prend racine dans le péché: les terres qui se trouvent entre les mains de ceux qui n'en ont pas besoin, les ouvriers qui gagnent un salaire de trois fois rien qui se traduit par la faim, la mortalité infantile et l'analphabétisme. Aujourd'hui ce grand péché est social: il s'appelle le système capitaliste.

d) Il faut chercher à s'unir et à s'organiser en faisant notre travail dans les communautés, pour prouver notre foi dans le Seigneur qui change toutes choses, pour montrer notre espérance qui est celle de celui qui attend le royaume promis aux petits, et pour manifester notre amour.

## 2- Notre action dans le monde

a) Se servir de tous les outils qui vont nous aider dans notre combat de libération: les syndicats, les associations, les partis politiques, etc., mais qui soient les nôtres et non pas faits pour nous.

b) Lutter pour que la terre soit partagée entre nous, les paysans et les indiens, qui en tirons les produits pour notre subsistance, afin qu'on puisse vivre sur terre sans être déplacés comme du bétail. En ville, nous les ouvriers, nous voulons avoir une participation plus grande à tout, surtout dans la propriété commune de nos moyens de travail (outils, machines, industries).

## 3- Notre action dans l'Eglise

a) Exiger qu'il y ait une participation plus grande du peuple près de l'évêque et une représentation plus grande de nos communautés dans les conseils pastoraux et paroissiaux, afin que notre présence ne soit pas remplacée par celle de l'agent de pastorale. (2)

b) Créer les conditions dans les communautés de base pour que nous les laïcs, avec les religieuses, les prêtres et les évêques, nous puissions faire grandir l'union entre nous. Parmi nous personne ne doit être tenu à l'écart. Nous devons marcher dans le même sens, unis et organisés, pour parvenir au salut.

c) Chercher à faire que les célébrations dans l'église expriment notre vie et notre culture, pour qu'elles ne prennent pas la défense de ceux qui foulent aux pieds les intérêts de notre classe opprimée.

## 4- L'analyse de la réalité

a) Chercher à connaître la réalité locale, dans la commune et dans les communes voisines, pour nous relier par une chaîne et pour découvrir ce qu'il y a derrière ce que les puissants veulent nous cacher, afin que nos yeux voient ce qu'ils doivent vraiment voir.

b) Faire cette analyse avec la participation de tout le monde, de façon à ce que nos efforts soient couronnés de succès, sans jamais reculer.

c) Prendre en charge notre condition de classe opprimée car nous devons progresser en croyant les uns dans les autres, puis que nous avons les mêmes intérêts.

(2) Depuis un certain nombre d'années, des laïcs ou des religieuses remplacent les curés; on les appellent "agents de pastorale"(NdT).

5- Notre façon de connaître ce qui se passe

- a) Toujours en petits groupes, là où les gens rencontrent les gens.
- b) En critiquant notre action pour qu'elle soit correcte.
- c) En cherchant à étudier la réalité, surtout l'histoire des sociétés, mais avec notre façon de comprendre cette histoire, c'est-à-dire avec les yeux de celui qui fait la société et qui travaille à la base de la société.

Que le Divin Saint-Esprit (3), qui nous habite tous et qui nous transforme, fasse que dans notre vie chrétienne ces décisions deviennent chair et sang, vie et don d'amour.

(3) L'expression, typiquement brésilienne, se réduit souvent dans le peuple à "Le Divin" (N.d.T.).

----

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 160 F - Etranger 185 F (voie normale)  
(par avion: tarif sur demande)

Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441